

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 4

Artikel: L'ambulatorio se fait une place au sein des quartiers

Autor: Wenger, Susanne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852936>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ambulatorio se fait une place au sein des quartiers

Les services d'aide et de soins à domicile schaffhousois gèrent quatre «ambulatorium» intégrés aux EMS se trouvant en ville. Ces centres combinent des offres de soins, de soutien et de conseil pour les seniors afin de leur permettre de continuer à vivre au sein de leur quartier.



Bien équipées pour les soins des plaies et plus encore: Marianne De Ventura (g.) et Doris Isenschmid dans l'ambulatorium de l'aide et des soins à domicile de la région de Schaffhouse. Photo: swe

Un fauteuil orange, un nécessaire complet pour les bandages, un panneau d'affichage, un bureau et son ordinateur ainsi que quelques chaises. L'essentiel est là et il ne faut guère plus pour l'«ambulatorium» de l'aide et des soins à domicile du quartier de «Breite», à Schaffhouse. «En plus du travail de conseil, nous faisons ici principalement des bandages et des pansements ainsi que la remise de médicaments», explique Marianne De Ventura. Cette infirmière expérimentée travaillant pour le service spécialisé de la promotion de la santé est aussi considérée par ses collègues de l'aide et de soins à domicile (ASD) de la région schaffhousoise comme «Madame ambulatorium». Elle n'est pas uniquement présente dans le quartier de Breite, mais aussi à tour de rôle dans les trois autres ambulatorium

de la ville qui sont chacun au moins ouverts deux heures par semaine. Elle est épaulée par des collègues qui assurent elles aussi une présence parmi les différents points de conseil et de soins.

Décentralisé depuis 2013, ce service au sein des quartiers sous forme d'ambulatorium fait partie de la nouvelle stratégie politique liée au vieillissement de la population que Schaffhouse a adoptée en 2008. Une politique qui a aussi regroupé des secteurs ambulatoires et stationnaires. Dans le quartier de Breite, par exemple, le service d'ASD est logé dans le bâtiment voisin de l'EMS qui propose des lits et des soins stationnaires. Cette offre jumelée proposée dans une zone agréable avec parc et cafétéria concentre bon nombre de prestations pour les personnes âgées habitant le quartier. Il en va de même dans les autres secteurs de la ville où chaque EMS est couplé avec une antenne de soutien tenue par l'aide et les soins à domicile.

Bon pour la santé et les finances

Les ambulatorium proposent aux clients des prestations de soins prises en charge par l'assurance de base. «Nous leur donnons la possibilité de recevoir ces prestations à domicile ou dans l'ambulatorium du quartier. Ils choisissent ensuite comme cela les arrange», précise Doris Isenschmid, responsable du service central spécialisé de l'aide et des soins à domicile de la région de Schaffhouse. Pour les prestations à l'ambulatorium, le patient ne paie pas sa participation habituelle de 15.95 CHF aux coûts puisque les trajets du personnel ne sont pas facturés. Selon Doris Isenschmid, cette différence de coût représente pour certains un atout de même que le fait de pouvoir fixer un rendez-vous à la place de devoir attendre que l'infirmier ou l'infirmière passe à domicile. Si elle renonce à une visite à domicile, la clientèle de l'ambulatorium peut cependant aussi compter sur de l'aide et des soins variés: «Les plus jeunes viennent avant tout lorsque des plaies exigent des bandages spéciaux nécessitant le savoir-faire d'un professionnel», explique Marianne De Ventura. Des clients rela-

tivement jeunes atteints de problèmes psychiques se rendent aussi volontiers à l'ambulatorium où ils sont reçus par une infirmière en psychiatrie.

Mais la plupart des clients de ces antennes des services d'ASD au sein des quartiers sont des personnes âgées ayant gardé une certaine mobilité. «Nous encourageons expressément certains patients à faire le trajet jusqu'à l'ambulatorium, explique la responsable Marianne De Ventura. Ainsi, ils sortent de chez eux et s'offrent une occasion d'entretenir leur mobilité.» Une dame de 95 ans se rend par exemple à l'ambulatorium pour les soins d'une plaie chronique. Un autre sénior du quartier fait le déplacement pour remplir son semainier. Deux autres ambulatorium possèdent également une douche afin d'administrer les soins d'hygiène de base.

Une véritable plaque tournante

Mais le rôle de ces antennes tenues par les services d'ASD de Schaffhouse ne se restreint pas à administrer des soins. Pendant les heures où Marianne De Ventura est présente, l'ambulatorium est aussi un point d'accueil et de conseil afin de répondre aux questions des clients sur le thème de la vieillesse à domicile. Les professionnels informent les personnes âgées ainsi que leurs proches sur les prestations de soutien ou d'accueil temporaire et les orientent aussi sur les questions de financement. La promotion de la santé y a aussi sa place avec des conseils touchant à une multitude de sujets, comme la prévention des chutes, les moyens auxiliaires pour une meilleure mobilité ou encore la nutrition. De plus, cette offre de conseil est entièrement prise en charge par la ville. Le domaine public soutient aussi financièrement les ambulatorium en payant l'infrastructure et le loyer.

Penser les partenariats possibles et concevoir le réseau du client est un élément central pour orienter au mieux la personne malade, souligne la cadre du service d'ASD, Doris Isenschmid: «Nous ne voulons en aucun cas concurrencer les acteurs de la santé déjà existants, mais être présent à leurs côtés lorsqu'il s'agit de communiquer.» Marianne De Ventura décrit aussi volontiers l'ambulatorium comme une plaque tournante redirigeant au besoin la personne en recherche d'informations auprès de Pro Senectute, de la Croix-Rouge suisse ou de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Par exemple, l'aide et soins à domicile schaffhousois collabore de manière très étroite avec la Croix-Rouge: ils proposent en commun un service de piquet 24 heures sur 24 pour les personnes ayant enregistré leur domicile au service d'appel d'urgence de la

Croix-Rouge. Un service qui ne se restreint d'ailleurs pas uniquement aux clients du service d'ASD, mais à toute la population de la région.

L'aide et les soins administrés par la ville

La ville de Schaffhouse organise la collaboration entre les prestataires du domaine de la santé pour les personnes âgées. Depuis maintenant cinq ans, les services d'aide et de soins à domicile ont été intégrés aux services administratifs de la ville rendant ainsi l'ancienne association désuète. Et, depuis peu, un nouvel office de coordination de la ville s'attèle à renforcer encore davantage le réseau entre les différents partenaires. L'objectif derrière cette idée? Grâce à une combinaison intelligente d'offres, les seniors auront accès à tout un réseau d'aide et de soins, ce qui leur permettra de rester plus longtemps indépendants dans leur environnement habituel: leur domicile et leur quartier qu'ils connaissent bien et dans lequel ils se sentent à l'aise. L'aide et les soins à domicile, les EMS, les organisations pour personnes âgées, les paroisses et bien d'autres acteurs

encore prennent part ensemble à des commissions pour organiser le développement des quartiers de la ville de Schaffhouse. Ces commissions s'occupent d'aller vers la population du 3^e âge afin de mieux connaître leurs idées pour

**«Pour entretenir leur
mobilité, nous encourageons
des clients à faire le trajet»**

Marianne De Ventura

améliorer encore leur qualité de vie au sein des quartiers. Plusieurs projets ont ainsi pu être réalisés et ont éveillé en même temps l'intérêt à travers toute la Suisse.

La ville de Schaffhouse et ses quelque 36 000 habitants représentent aussi la population à la moyenne d'âge la plus élevée de Suisse. Les ambulatorium des services d'ASD sont donc les lieux où les patients et les proches aidants viennent frapper pour trouver du soutien: ces centres dénombrent entre 75 à 150 visites par mois. Au vu de l'évolution démographique prévoyant une population toujours plus âgée, les services d'aide et soins à domicile de la région de Schaffhouse sont persuadés d'être sur le bon chemin. Pour Doris Isenschmid, cette approche bénéficie aussi à l'organisation d'ASD qui peut ainsi élargir son offre de prestations, créer une certaine porosité entre les services stationnaires et ambulatoires. Les services d'ASD s'intègrent donc aussi toujours mieux à la vie quotidienne dans les quartiers de la ville et «la population se familiarise ainsi encore davantage avec les prestations et la mission des services d'aide et de soins à domicile.»

Susanne Wenger